



Московский Государственный Университет
им. М.В.Ломоносова

Исторический факультет

La légende de Vladimir le boucher.

Introduction:

Pour comprendre la portée de cette légende, il nous faut d'abord savoir qu'elle est apparue au milieu du 14^{ème} siècle dans une Russie en proie aux troubles, divisée entre plusieurs États (Rus' de Kiev, principauté de Moscou, ...) et encore sous la menace des tataro-mongols de la horde d'or. Or cette légende participa à la création d'une identité commune russe (elle fût donc largement diffusée par les Tsars successifs après l'unification de la Russie). Car cette légende est avant tout un récit populaire, ainsi ce n'est qu'en 1465, sous le règne d'Ivan III, premier souverain de toutes les Russies, que la légende, précédemment colportée exclusivement par voie orale fût transcrite par les moines du monastère Saint Piotr. C'est cette version manuscrite de la légende que nous vous proposons. Mais avant tout, je me dois de mentionner ce qui est sans doute la raison première de la popularité de cette légende dans la Russie d'hier et d'aujourd'hui ainsi que de son poids dans l'imaginaire collectif russe, c'est que cette histoire est d'abord le récit légendaire de la création de l'alcool russe par excellence, véritable symbole national: la vodka.

Lev Dkatevitch

Professeur d'histoire médiévale à l'université d'État de Moscou-Lomonossov.

La légende:

L'histoire que je m'appête à vous conter se déroule en l'an de grâce 1317, alors que les Tatars de la horde d'or assiègent la ville de Novgorod , la principauté de Moscou est menacée car cette même ville se trouve être le dernier obstacle sur la route de l'ennemi avant qu'il puisse attaquer Moscou. Son souverain, Iouri III Moskovski qui ne peut tergiverser se résolut à faire appel à Vladimir Pavlov. Cet homme était le plus grand guerrier de son temps, véritable titan de plus de 6 pieds de haut (environ 2 mètres), on le disait capable de tuer un ours à mains nues ou de porter une vache dans chaque main. Il s'était battu pour l'empire Byzantin et avait réussi à devenir chef de la garde varègue, puis était revenu dans la principauté de Moscou. Là il était devenu Boyard de Krosk après avoir égorgé son prédécesseur pour libérer la place. Malgré ces exploits, les hommes du prince étaient réticents à le suivre car il était avant tout renommé pour sa cruauté. La rumeur s'était répandue que lorsqu'il fût envoyé par le Basileus réprimer une révolte de Bulgares, il ne se limita pas au simple châtement des mutins mais il fit pendre les vieillards et empaler les femmes et les enfants tandis que comme Boyard, il se montrait très dur envers ses serfs et particulièrement sourcilieux sur la question du respect du droit de cuissage. Mais il semblait bien qu'il fut le seul espoir dans une situation désespérée et on lui confia donc le commandement de tous les hommes disponibles, 1500 des meilleurs soldats russes, avec lesquels il s'élança au devant de l'ennemi, quittant la ville au matin du 18 Novembre. Vladimir poussa ses hommes et ils traversèrent les vastes steppes gelées de Russie tels des éclairs, si bien qu'au soir du 20 Octobre ils se trouvaient à moins de 12 lieues de Novgorod.. Mais ce soir là les hommes qui souffraient dans leurs orgueils et dans

leurs chairs de l'autoritarisme de ce petit Boyard se révoltèrent, fortement poussés en cela par les embruns d'alcool qui emplissaient leurs cerveaux. Le Géant se retrouva vite encerclé par ses hommes, eux-même se montrant de plus en plus vindicatifs, quand d'un coup surgit un soldat tellement saoul qu'il se jeta sur Vladimir. Celui-ci n'hésitant pas une seconde le cisaila d'un seul revers de son épée. Ce geste réveilla la masse de soudards, qui de vindicatifs devinrent agressifs. Mais que pouvaient-ils ces sacs à vinasse contre l'incarnation même de la force à l'état brut? Rien, et c'est par dizaines qu'il trancha les mutins à chaque revers de sa lame. Malgré cela, le titan ne pouvait arrêter le flot et il se retrouva vite submergé par la masse. Mais alors qu'il commençait à perdre pied, il aperçut un petit homme encapuchonné qui lui tendit une torche enflammée avant de disparaître. Cette torche, Vladimir la lança au milieu des soudards qui se transformèrent instantanément en une gigantesque boule de feu avant de se consumer tel les pêcheurs punis de leurs fautes par le feu rédempteur d'un énorme brasier divin. Le lendemain, à son réveil, il se trouvait seul, et alors il imagina abandonner, mais il repensa au petit homme qui avait disparu et considérant son apparition comme un signe de la providence, il décida de continuer sa route.

N'ayant pas fait 5 lieues depuis son départ du bivouac, il se trouva nez à nez avec une meute de loups. La meute chargea et son fidèle destrier s'écroula, le cou atrocement mutilé par la morsure d'une des créatures diaboliques. Vladimir se retrouvait à terre face à une meute de bêtes assoiffées de sang. Mais ces créatures féroces ne se sont pas attaquées au premier voyageur venu, et le Titan repartit vite à l'attaque et les transforma en charpie avec méthode et détermination, tandis qu'il faisait abstraction des nombreuses griffures et autres morsures infligées par les bêtes agiles. Tandis qu'il se débarrassait de la dernière des créatures maléfiques, il vit apparaître ce qui devait être la véritable raison de l'agressivité de la meute: un ours. Mais pas n'importe quel ours car même si tous les ours sont des monstres, véritables montagnes de muscles et grande hantise du voyageur, Vladimir en avait déjà occis plus d'un. Mais celui-ci dépassait tout ce qu'il avait pu imaginer. Tant au niveau de sa taille, plus de 15 pieds de haut, que de la force, telle qu'il aurait pût d'un coup de patte mettre à bas les antiques murailles de Constantinople. Devant cette vision d'horreur, Vladimir resta figé plusieurs secondes avant de foncer en hurlant sur la bête. Le combat fût titanesque, les deux géants se répondant l'un l'autre par des coups d'une violence inouïe. Le spectacle était grandiose, on aurait dit l'affrontement de deux anciens dieux des légendes du nord, tel un duel entre Svarog, le dieu du ciel et Peroun, le dieu du tonnerre. Mais l'Ours prenait le dessus et Vladimir semblait être sur le point de perdre pied quand tout d'un coup la même silhouette encapuchonnée versa dans sa bouche un breuvage magique. Et à l'instant même, il vit ses forces décupler, son énergie était devenu débordante, il était devenu l'incarnation même de l'âme guerrière Rus'. Tel un Tsunami, il écrasa son adversaire, le lardant de coups d'épées avant de lui enfoncer son épée dans le torse. Et au milieu de sa cage thoracique entrouverte, le fier guerrier russe découvrit une hache légendaire, Tannngjostr, la hache de Riourik, le premier roi des Rus'. Ainsi armé et vêtu de la pelisse de l'animal, il reprit sa route vers Novgorod.

Après plusieurs jours de marche, il atteignit enfin les abords de la ville le 24 au matin. Elle était encerclée par cinq douzaines de milliers de mongols, alors que les défenseurs n'étaient qu'une poignée de milles et que les premiers assauts commençaient à sévèrement ravager leurs rangs. Vladimir ne pouvait pénétrer dans la ville car les tatares montaient la garde nuit et jour devant les portes de la ville. Il se résolut donc à se porter au devant de l'ennemi. Il se trouva seul face à la horde et il proposa un défi au chef tatar. Celui-ci comme tous ceux de sa race était un monstre difforme, mais un monstre violent et sanguinaire, le combat promettait donc d'être grandiose. Il débuta au soir du 25, les deux combattants se retrouvèrent alors au cœur d'un cercle formé par les créatures du diable. Ils s'élancèrent tels deux furies, deux forces de la nature, s'échangeant des coups d'une violence inouïe, tels qu'un seul revers de leurs lames aurait pu démembrer un antique Jötunn. Mais même si les combattants étaient de force et de dextérité équivalentes, Vladimir était lui en possession de Tannngjostr, et la hache semblait être animée d'une vigueur démoniaque, telle possédée par les dieux païens, ses runes se mirent à luire, diffusant une lumière rouge sang, signe du réveil des démons réclamant l'âme et le sang du tatar. Celui-ci se retrouva donc finalement sur le

point de céder aux assauts de notre héros quand n'écoulant que son bas instinct de survie, caractéristique des races faibles, car il est bien naturel que ces hommes qui savent que leurs places sont enfer cherchent à retarder l'heure où leurs âmes auront à subir les tourments éternels. A cet instant notre héros se retrouva seul, encerclé par l'armée ennemie. Sa hache se mit à frémir, les démons étaient près à participer au grand banquet des âmes, et ils ne seraient pas déçus par leur participation à ce qui deviendra le plus grand festin que la terre de Russie n'ait jamais vu et cela depuis des temps immémoriaux. Il obéissait à sa hache, son bras se retrouvait entraîné par la force des anciens dieux nordiques, il n'était plus qu'un instrument, une machine de guerre. Mais devant la masse adverse, il ne pouvait faire le poids et il s'écroula vite, lardé de coups, son sang commençait à se répandre sur cette terre sacrée de Russie au milieu des piles de cadavres ennemis. Alors qu'il était sur le point de rendre son dernier souffle, il revit le personnage encapuchonné, mais cette fois-ci, celui-ci retira sa capuche et Vladimir pût reconnaître Saint Georges, le protecteur de la Russie, qui lui tendit une bouteille et lui expliqua que le breuvage qu'elle contenait était un don de Dieu au peuple russe et qu'elle était la seule à même de réchauffer l'âme russe même au cœur des hivers les plus rudes. Après avoir but de cette boisson, Vladimir se sentit revivre, son énergie lui revenait. Il poussa alors un grand cri, et se jeta sur l'ennemi avec une force renouvelée, il n'était plus lui-même et semblait ne plus faire qu'un avec son arme et avec la bête dont il portait encore la pelisse et ainsi tel que dans les vieilles légendes païennes, il se transforma en un être moitié homme moitié ours: un Bersekir. Il se fraya un chemin jusqu'au chef fuyard, laissant derrière lui des monceaux de corps démembrés. Arrivé à proximité, il se jeta sur lui et, tel un ours, il brisa son cou en refermant sur lui sa mâchoire, propageant par son acte la peur au sein des rangs mongols. Par là même, il redonna espoir aux défenseurs qui, apercevant le désarroi des mongols, organisèrent une sortie en masse. La victoire changea alors de camp, les tatares désorientés se trouvant entre le marteau (Vladimir) et l'enclume (les troupes sortant de Novgorod). Au matin du 26 novembre, la plaine était recouverte de cadavres des créatures sataniques, tandis que les derniers survivants fuyaient tels des lièvres vers leurs terriers. Notre héros était vainqueur et il partit sur le champ annoncer la nouvelle tel le messager divin, tel l'archange sauveur, il venait de sauver la patrie. Dès son arrivée à Moscou Vladimir eût droit à un triomphe qui dura 10 jours, et fût fait Duc de Novgorod par le Prince Iouri III. Mais malgré son nouveau statut, il ne tarda pas à se lancer dans la production de ce breuvage divin qui coule depuis dans les veines de l'homme russe et lui permet de survivre face à la rudesse de la nature : la vodka.

Merci à Hubert Mollier pour le travail de traduction.



Description L'Université d'État Lomonosov de Moscou a été fondée en 1755. Avec 29 facultés, 350 départements et 15 instituts de recherche, l'Université offre aujourd'hui des programmes de formation dans presque tous les domaines du savoir. Les facultés et les instituts de recherche emploient quelque 4 000 professeurs et assistants et environ 5 000 chercheurs. Plus de 40 000 étudiants et environ 7 000 doctorants y font leurs études. L'Université assure aussi la formation continue de plus de 5 000 professionnels. Chaque année, plus de 2 000 étudiants étrangers suivent des cours à l'Université Lomonosov .